

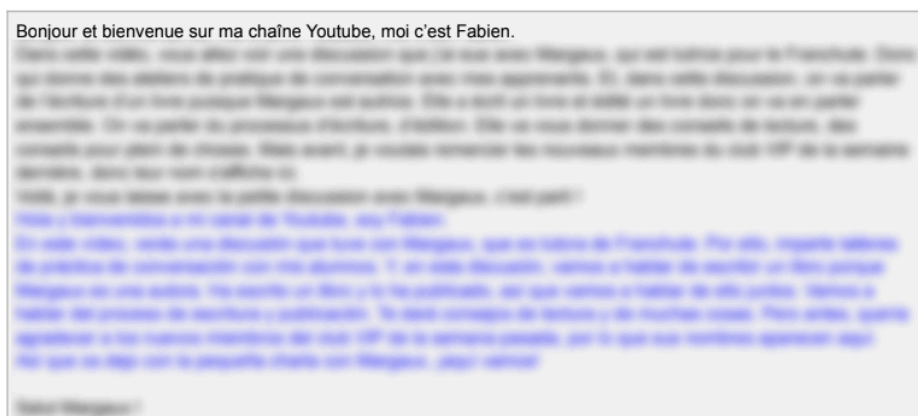
Comment écrire un livre - Dialogue avec Margaux Transcription en français

REJOINS LE CLUB VIP :

- **Transcriptions PDF bilingues** FR + Anglais / FR+ Espagnol / FR + Portugais
- **Le podcast bonus “je vous explique” + la suite de l’épisode** où j’explique les parties difficiles de l’épisode avec les conjugaisons, les temps, le vocabulaire, la culture, etc.
- **+ la version MP3** de l’épisode sans générique, ni annonce, ni publicité
- **+ les épisodes avant leur publication !**
- **+ l’accès au groupe privé Télégram.**
- **+ chat en groupe** sur Télégram 1h / semaine
- **+ Accès au serveur Discord privé.**
- **+ 1 live privé par mois Questions / réponses**

Clique sur l’image pour avoir accès aux transcriptions bilingues :

[\[Ecouter le fichier audio version apprenant\]](#)



Bonjour et bienvenue sur ma chaîne Youtube, moi c'est Fabien.

Dans cette vidéo, vous allez voir une discussion que j'ai eue avec Margaux, qui est tutrice pour le Franchute. Donc qui donne des ateliers de pratique de conversation avec mes apprenants. Et, dans cette discussion, on va parler de l'écriture d'un livre puisque Margaux est autrice. Elle a écrit un livre et édité un livre donc on va en parler ensemble. On va parler du processus d'écriture, d'édition. Elle va vous donner des conseils de lecture, des conseils pour plein de choses. Mais avant, je voulais remercier les nouveaux membres du club VIP de la semaine dernière, donc leur nom s'affiche ici.

Voilà, je vous laisse avec la petite discussion avec Margaux, c'est parti !

Salut Margaux !

Bonjour Fabien.

Tu vas bien.?

Ça va et toi?

Oui, oui, très bien. Très bien, très bien. Quelle température tu as chez toi en France?

Oulà ! Je n'ai pas de thermomètre à la maison, mais je peux te dire que ce matin, j'ai dû bien gratter la voiture. Elle était bien givrée, donc je pense qu'il fait pas très chaud.

Oui, effectivement, puisque tu habites en France, dans l'Ain,

Exactement, je suis dans l'Ain, je suis entre Lyon et les Alpes.

Ok, une belle région?

Ah ben oui, plutôt sympa. Il y a le lac du Bourget, pas très loin. On a des montagnes, on a toutes les Alpes, on a les Préalpes également avec le budget. Je suis au pied d'une montagne qui fait 1500 mètres d'altitude, qui s'appelle le Grand Colombier. C'est un peu un hot spot du Tour de France. C'est un col très connu des cyclistes.

D'accord intéressant, du Tour de France, oui. Est ce que tu veux te présenter pour les spectateurs qui ne te connaissent pas encore?

Donc, bonjour, moi, c'est Margot. J'ai 28 ans et je suis nouvellement tutrice en ligne pour le franchute. Donc je travaille pour Fabien. J'anime des ateliers de conversation. Et puis, à côté de ça, je travaille dans un collège, je suis surveillante, donc je m'occupe d'adolescents qui ont entre 11 et 16 ans et je suis également autrice. J'ai publié mon premier roman l'année dernière.

Félicitations à ce propos.

D'accord, merci.

Oui, justement, c'est le thème de la conversation d'aujourd'hui. On va parler de ton livre, on va parler de la partie littérature française, du processus d'écriture et d'édition. Tout ça, tu vas nous le raconter. J'ai quelques questions à te poser à ce propos. Ah donc oui, raconte nous pourquoi tu as commencé à écrire ce livre? Comment est venue l'idée? Comment tu as eu l'idée de l'écrire?

Alors bah donc mon roman pour vous mettre un peu dans l'ambiance. Il s'intitule La zone rouge. C'est un roman policier qui se passe dans un monde futuriste. Pour vous le décrire en deux mots, c'est un monde en fait où il y a une ville qui est ultra moderne et qui est complètement isolée de l'extérieur par une frontière fortifiée. Il y a des miradors, des soldats, etc. Tout l'extérieur de la cité s'appelle la zone rouge. On ne sait pas ce qu'il y a à l'extérieur et c'est l'objet des rumeurs les plus folles. Personne ne sait ce qui s'y passe et les habitants de la ville en ont très, très peur. Donc, un jour, il y a un meurtre à la frontière entre la ville et la zone rouge. Et le roman suit les traces d'Aurore Louves, qui est un lieutenant de police, une enquêtrice qui va mener l'enquête pour découvrir qui a tué cette petite fille qui est morte à la frontière. Donc voilà, c'était la présentation un peu de l'histoire de la trame du roman. Donc, comment m'est venue l'idée? Je me suis beaucoup inspiré d'un événement qui a fait couler pas mal d'encre en France. C'était la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, donc c'était une zone à défendre. C'est un collectif qui s'est monté en réponse contre un grand projet de construction d'aéroport. Donc, les Landes, c'est une zone qui est dans l'ouest de la France. C'est vers l'océan Atlantique, c'est entre la Bretagne et l'Espagne. Et il y a un collectif qui s'est construit et les gens ont occupé la zone où l'aéroport devait être construit. Des projets

solidaires ont vu le jour. Et puis des initiatives ont vu le jour en réaction à ce projet, ce projet d'aéroport qui était jugé inutile, qui n'avait pas forcément d'utilité pour le territoire. Et donc, mon roman, je me suis pas mal inspiré de ça, de ce qui se passe dans les ZAD, dans les zones à défendre, les initiatives sociales et solidaires.

D'accord, c'est pour ça, je comprends. Et d'ailleurs, ils y sont toujours. Il y a toujours le petit village de Notre-Dame-des-Landes.

Alors, il me semble qu'ils ont été. Je crois qu'ils ont été expulsés. Il me semble que la ZAD, elle, a été expulsée. Je crois que les forces de l'ordre sont venues les chasser, mais régulièrement, ils réessayaient. Ils essayaient de revenir se réapproprier ce territoire. Et puis, le projet d'aéroport a également été officiellement abandonné. Donc, la dynamique, ça s'est un peu calmé. Ça s'est un peu essoufflé.

Donc ils ont partiellement gagné.

C'est ça oui, c'est un projet, un grand projet qui a été abandonné.

Oui, d'accord, d'accord, je comprends bien. Donc tu ne vas pas dévoiler tout ton livre, mais juste l'intrigue.

Voilà, voilà, c'est ça. Je dévoile un peu l'intrigue. Et puis je parle de l'événement qui m'a principalement inspiré pour vous mettre dans l'ambiance et puis peut être vous donner envie de me lire, qui sait ?

D'accord excellent, Très, très bien, merci beaucoup. Et comment tu fais pour écrire, comment tu t'y prends, comment tu t'organises est-ce que tu peux nous nous raconter? Alors comment je m'y prends pour écrire, moi, ce que je fais en général avant d'attaquer l'écriture d'un roman, c'est une forme assez longue, le roman. Moi, j'aime bien, je m'écris une trame, je m'écris quelque chose, je prends un document Word et je me fais une liste des grands événements, de ce qui va se passer durant l'histoire. Je ne fais pas un plan détaillé parce que j'aime bien écrire aussi au fil de l'eau, improviser au fur et à mesure, parce que des fois, l'histoire avance et puis, on a des idées qu'on n'avait pas au début. Mais je pense que c'est important quand on écrit de savoir d'où l'on part et où on va. Pour avoir une direction. Parce que si on écrit sans fil rouge, si on se lance comme ça, ça peut vite partir dans tous les sens et pour obtenir une histoire avec une trame précise ça peut être compliqué.

OK, oui je comprends donc premièrement, une trame globale.

C'est ça.

Et l'étape suivante ?

Et des fois, je m'écris un peu des fiches descriptives de personnages aussi pour se représenter les personnages, pour qu'ils aient déjà une personnalité et qui s'incarnent comme ça. Quand on commence à écrire, on a déjà des images dans la tête. On sait déjà ce qu'on va écrire. Et puis, ça permet aussi d'avoir une fiche de personnages qui est calée. Ça permet de limiter les incohérences. Par exemple, on n'attaque pas avec le personnage principal qui est blond. Il se retrouve pas brun en plein milieu de l'histoire. C'est des choses qui sont calées.

Oui, oui, effectivement, c'est ce à quoi je pense quand je vois des films ou des choses comme ça, comment il arrive à ne pas avoir d'incohérence. Et effectivement, ils ont des fiches sur des personnages. C'est comme tu fais pour les romans.

Bah c'est ça oui, ça permet de garder une certaine cohérence et puis un roman, c'est une forme qui est longue. Mon roman, il fait 240 pages, donc entre le moment où on écrit la page 1 et le moment où on écrit la page 240, il se passe souvent plusieurs mois, voire plusieurs années. Donc, on se rappelle pas forcément en détails de ce qu'on a écrit à la page une. Donc, c'est important d'avoir des synthèses, d'avoir des résumés, des trames globales.

D'accord, oui donc c'est un gros travail.

Ah ben ça, ça met beaucoup de temps.

D'accord, mais justement, combien de temps tu as mis pour écrire tous les livres?

Alors mon roman La zone rouge j'ai mis approximativement 3 ans et demi pour l'écrire.

Après, il faut se dire aussi que je suis très irrégulière. Quand j'écris, j'ai un travail à côté, j'ai mon boulot, j'ai mon job également. Donc ça peut être très irrégulier. Il y a des périodes où je vais écrire tous les jours 5 pages. Je peux ne plus rien écrire pendant 3 mois parce que je travaille, parce que, parce que j'ai d'autres choses à faire. Et puis m'y remettre ensuite. J'ai un rythme d'écriture et de travail qui peut être très, très irrégulier et qui dépend beaucoup de mes activités, de mon travail à côté.

Oui, bien évidemment, puisque ce n'est pas ton travail principal.

Ah ben non, aujourd'hui, pour vivre de ses écrits, pour être autrice, c'est comme pour être artiste dans tous les milieux, qu'on soit chanteur ou acteur, etc. C'est compliqué d'en vivre. Il faut se faire connaître, il faut vendre suffisamment de livres. Et puis moi, je suis en auto-édition, c'est-à-dire que c'est moi qui édite moi même mon roman. Du coup, je dois me trouver des contacts, je dois me faire connaître. Je dois signer moi même mes dépôts vente avec les librairies partenaires. Trouver une maison d'édition, c'est très, très compliqué. Il y a beaucoup de concurrence. Il y a beaucoup de gens qui écrivent. Les maisons d'édition reçoivent des centaines de manuscrits tous les jours à lire et donc il y a des livres qui ne sont pas lus par manque de temps, tout simplement.

Oui je comprends. Donc, ce n'est pas facile de sortir du lot.

Voilà, ce n'est pas évident. Et puis, l'air de rien, il y a beaucoup de gens qui ont envie d'écrire, qui ont des choses à dire. Ce n'est pas facile de sortir du lot. Il faut être soit très, très, très talentueux. Ou alors avoir beaucoup de chance et avoir des contacts

D'accord, très bien. Super! Et quels sont les auteurs qui t'ont inspiré ou d'autres romans qui t'inspirent beaucoup pour écrire ce livre ou par exemple ..

Alors moi j'aime bien lire, donc j'ai pas mal de romans, j'ai pas mal d'auteurs, j'ai pas mal, j'ai pas mal de références. Ben moi, mon enfance elle a été bercée par les romans de Harry Potter. Typiquement, j'ai grandi avec Harry Potter à l'adolescence. Donc JK Rowling, grosse source d'inspiration pour moi, évidemment. Et puis, je suis souvent fascinée par les auteurs qui arrivent à écrire comme ça des sagas. Harry Potter c'est quand même sept romans. Je suis très admirative. Je me dis qu'il faut avoir une sacrée imagination pour être capable de créer un univers qui tient sept romans. Et puis, pas des petits romans. On est sur des pavés où il y a parfois 500 pages. Oui, j'admire pas mal, donc, JK Caroline pour mes jeunes années, entre guillemets. Et puis, en ce moment, il y a un auteur aussi qui marche bien en

ce moment, qui est très commercial, que j'aime beaucoup. J'aime beaucoup les romans de Dan Brown Le Da Vinci Code, Anges et Démons, etc. C'est des romans qui parlent d'ésotérisme, qui parlent d'histoires, qui évoquent pas mal de choses. Et je trouve qu'il a une façon d'écrire qui tient en haleine. Quand on commence à lire le Da Vinci Code, je sais que c'est un roman que j'ai lu en une journée. Je n'ai pas réussi à m'arrêter. J'étais prise dans l'histoire. Il y a des romans comme ça. Il y a des auteurs qui arrivent à tenir en haleine et on ne peut pas poser le livre tant qu'on l'a pas finie. C'est un talent qui est rare, je pense.

D'accord. Oui, c'est une part de talent et aussi une part de travail, parce que il faut beaucoup d'expérience aussi

il faut trouver une idée aussi qui marche bien. Parce que quand on est, quand on écrit, quand on est créateur, on a souvent 1000 des idées. On a le cerveau qui va à fond, qui va à fond la caisse. On a le cerveau qui va très, très vite. Tous tous les objets du quotidien peuvent être une source d'inspiration. On voit quelqu'un dans la rue, ça peut nous inspirer un personnage de roman et ensuite, il faut trouver la façon d'écrire. Il faut trouver le bon rythme. Il faut que ça soit rapide pour tenir en haleine, mais pas trop rapide non plus. Si c'est trop rapide, le lecteur y tient pas le fil. S'il se passe trop de choses le lecteur décroche. Il y a des éléments qu'il ne voit pas. Et donc, pour la construction de l'intrigue, c'est un problème. Il y a du travail. Et puis, il y a aussi trouver le bon truc, la bonne combinaison, le bon filon, le bon sujet, le bon style d'écriture, le bon personnage. Un roman réussi c'est un ensemble de pas mal de facteurs, je pense.

D'accord oui je pense aussi. Et c'est vrai qu'on ne se pose pas ce genre de questions quand on lit.

C'est ça, oui, mais c'est vrai que du coup, quand on est de l'autre côté quand on est quand on est autrice, auteur, on est de l'autre côté du miroir, on voit un peu l'envers du décor. Effectivement, c'est marrant parce que nous, on va écrire quelque chose et les lecteurs vont pas du tout le ressentir de la façon dont on l'a écrit. Et à l'inverse, il y a des passages dont on n'est pas très fiers. Et les lecteurs, au contraire, vont trouver ça génial. Parce qu'à chaque fois qu'on lit un livre, il y a un proverbe qui dit qu'il y a un livre à deux auteurs : la personne qui l'écrit et la personne qui le lit. Quand on lit un livre, on arrive avec notre imaginaire, avec nos propres idées, nos propres rêves et du coup, chacun s'approprie l'histoire.

Oui je comprends. Effectivement, chacun s'approprie l'histoire par rapport à son vécu aussi, par rapport à plein de choses, par rapport à son expérience.

C'est ça d'ailleurs ça t'es peut-être déjà arrivé Fabien, de lire, de lire un roman, d'aller voir son adaptation en film et de voir le personnage principal est de dire 'Ah bah tiens, je l'aurais jamais imaginé comme ça, par exemple'.

Oui, oui, c'est exactement ça. Effectivement, ça m'est déjà arrivé. Très bien. Et comment tu as choisi ton style d'écriture? Tu t'es inspiré de quelqu'un ou comment tu as fait pour choisir?

Alors c'est c'est dur à dire, c'est dur à dire de qui je pourrais m'inspirer parce que je suis une grosse grosse lectrice. Je lis énormément depuis très longtemps et j'écris des histoires à peu près depuis le moment où j'ai été capable de tenir un stylo. Ça fait très, très longtemps que j'écris. Déjà quand j'étais petite, j'écrivais des petites histoires. J'ai retrouvé il n'y a pas longtemps, dans le bureau de mon papa, des petits livres que je lui avais fait. Je lui avais fait des abonnements et toutes les semaines ou tous les mois, je lui sortait un bout d'histoire.

Donc, l'écriture et moi, c'est une très, très longue histoire. J'écris depuis très longtemps, donc je ne saurais pas dire de qui je m'inspire en fait.

D'accord, je pense que c'est ton évolution personnelle aussi.

C'est ça, oui.

D'accord, je comprends bien ok. Et quel genre de français tu utilises dans tes romans? Est ce que c'est vraiment du français ancien ou plutôt moderne? Est ce que, par exemple, tu utilises le passé simple, l'imparfait du subjonctif?

Alors moi, c'est vrai qu'au niveau de la conjugaison, je suis assez traditionnel, assez classique. Mon roman La zone rouge, je l'ai écrit avec les temps du récit assez classique, imparfait et passé simple. Je trouve que c'est joli, l'imparfait, le passé simple, c'est pas trop compliqué. Et puis, ça fait quelque chose d'un peu littéraire aussi. Parce qu'un livre, l'intérêt d'un livre, c'est de pas écrire comme on parle non plus, c'est d'employer un certain style écrit je pense. Donc moi, j'aime bien la combinaison imparfait, passé simple. Après, des fois, écrire au présent selon la situation, ça peut être pas mal aussi. Ça peut permettre d'être plus immersif, quelque chose qui est au présent, c'est quelque chose qui se passe ici et maintenant. Ça peut bien fonctionner également d'écrire au présent.

OK très intéressant, donc imparfait, passé simple majoritairement

C'est ça oui.

D'accord. Donc oui, il y a certains auteurs qui commencent à écrire au passé composé, qui enlève le passé simple et qui écrivent tout au passé composé, mais tu préfères garder le côté très littéraire, justement pour différencier ton roman du français parlé. Finalement, c'est pour ça aussi.

En fait, il n'y a pas longtemps, j'ai lu. J'ai lu un article qui parlait du fait que pour simplifier les livres pour enfants, il y avait pas mal de réécritures qui était faite. On enlève le passé simple pour remettre les temps au passé composé et les passages de description trop complexes sont enlevés, épurés, dans le but de faciliter l'apprentissage du vocabulaire pour les enfants. Moi, personnellement, je trouve ça dommage parce que je me dis que si on enlève tout ce qui est compliqué, si on ne fait que des livres écrits avec du passé composé et du vocabulaire simple, les enfants et les apprenants arrêteront d'apprendre le français plus subtil, plus littéraire. Moi, je trouve ça dommage d'appauvrir la langue. Je pense qu'il vaut mieux garder des livres avec un certain niveau littéraire. C'est important d'avoir un niveau, de lire autre chose que du français oral tout le temps.

Et oui, effectivement, c'est important d'avoir cette différence entre le français littéraire et le français parlé. Et encore un autre français différent. Quand on lit des articles de presse dans des journaux ou dans des magazines, c'est encore un Français on va dire entre les deux, mais en tout cas on le littéraire qui est un Français qui n'est pas du tout parlé. Donc, c'est important de différencier les deux pour toi.

C'est ça oui. Après moi, j'écris pas forcément en français, très littéraire, avec un langage très soutenu non plus. Mais je trouve que c'est important de garder les subtilités d'un français plus écrit, plus littéraire. Et puis, j'ai tendance à me dire qu'il y a beaucoup de gens qui disent que les enfants lisent de moins en moins, écrivent de moins en moins et que ce n'est pas en simplifiant tout qu'on va les aider à progresser et à s'améliorer non plus.

Mais je comprends bien. Et est ce que tu utilises le subjonctif imparfait, l'imparfait du subjonctif?

Alors ça dépend après, pas forcément non plus, quoi. Je peux utiliser effectivement tous les temps. Après, ça dépend. Ça dépend de ce que j'écris. Ça dépend de ce qu'il se passe dans l'histoire. Mais après, je ne fais pas non plus, je n'irai pas non plus chercher forcément du passé antérieur ou des choses trop ampoulées non plus. Parce que moi, j'aime bien garder un côté littéraire quand j'écris. Mais j'aime bien aussi que ça reste accessible, que ça soit un livre, que tout le monde puisse comprendre, que ça soit à la portée des plus jeunes, à la portée des gens qui maîtrisent pas forcément le français. J'écris du littéraire, mais j'essaye de faire en sorte que ça soit accessible, car pour moi, c'est très important que les livres et la lecture restent accessibles.

D'accord oui je comprends. OK et quel est ton livre préféré? Est ce que tu veux nous le présenter?

Alors je l'ai à côté de moi je peux même te le montrer si tu veux. C'est un de mes coups de cœur. C'est un livre que j'adore. Il s'appelle "chien du heaume" et c'est un livre de Justine NIOC. C'est une autrice assez jeune, que j'aime beaucoup et "chien du heaume". C'est un roman qui se passe au Moyen-âge. Ça raconte l'histoire d'une mercenaire, donc "chien du heaume". C'est comme ça qu'on l'appelle et elle arpente, elle arpente une contrée médiévale indéfinie. On ne sait pas si c'est en France. On ne sait pas si c'est dans un pays particulier. Et cette femme, elle cherche son nom. Moi, je trouve ça très marquant. J'aime beaucoup le style de ce roman. C'est assez brut. C'est écrit sans filtre, de manière assez crue. Ça sent un peu le Moyen âge, assez rustique, assez rude. Et puis ça fait voyager. Et puis, la quête identitaire du personnage me plaît beaucoup.

D'accord excellent, je mettrai la photo et le lien du livre d'ailleurs dans la description YouTube.

Voilà, c'est un livre que j'ai découvert quand j'étais étudiante. Il est assez court en plus, il n'est pas très épais, je vais te dire il a 216 pages. Ce n'est pas non plus énorme pour un livre de poche. Je l'ai découvert il y a quelques années quand j'étais étudiante et je le relis régulièrement. J'adore la façon d'écrire. J'adore la plume. Si je devais m'inspirer de la plume de quelqu'un, c'est typiquement la façon d'écrire que j'adorerais avoir

D'accord ok, très très bien. Merci beaucoup. Et justement, en parlant de relecture, comment tu fais pour la relecture de ce que tu écris ou la correction de la grammaire ou des fautes, par exemple? Comment ça fonctionne? Est ce que tu le fais toute seule? Comment ça fonctionne?

Alors moi, en général, je le fais relire quand même mon roman à des personnes de confiance. Donc, j'ai des amis chez mes parents également, qui ont également écrit un roman. Donc ce que j'ai fait quand j'ai terminé d'écrire La zone rouge. J'ai fait un premier essai, un premier manuscrit, un premier jet. Je l'ai fait relire à mon compagnon de l'époque. Et puis il y a plusieurs de mes amis proches et ensuite j'ai réécrit, j'ai amendé, j'ai rajouté des choses dans mon histoire. J'ai créé un premier jet, j'ai fait relire. J'avais déjà une idée de ce que je pourrais rajouter. J'ai demandé l'avis de plusieurs personnes autour de moi et ensuite j'ai rajouté et j'ai fait à nouveau relire aux mêmes personnes.

D'accord, je comprends et pour les fautes d'orthographe, c'est la même chose aussi ?

C'est la même chose aussi. J'ai un correcteur sur Word. J'essaye de me relire, moi, régulièrement. À chaque fois que j'ai terminé un chapitre, j'essaye de relire à chaud déjà pour supprimer les fautes d'orthographe ou les fautes de frappe. Quand on est emporté dans l'écriture, il peut y avoir des coquilles, des fautes de frappe quand on écrit vite des fois, on ne fait pas attention. Et des fautes, d'accord aussi également. Il suffit d'écrire une phrase, de changer le sujet. On change pas le verbe et on se retrouve avec une grosse faute d'accord au milieu, donc c'est important de bien relire régulièrement moi j'essaye de bien me relire pour laisser le moins possible de fautes quoi.

Est ce que tu aurais des conseils de lecture pour les apprenants de français, justement? Alors, pour les apprenants de français, oui. Je vais vous conseiller quelques livres que j'aime beaucoup. Donc, déjà un roman que j'aime beaucoup, qui est assez facile d'accès. En plus, qui est écrit avec du vocabulaire assez simple 'Le petit prince' d'Antoine de Saint-Exupéry, c'est un grand classique. En plus de la littérature française, il est très, très connu et ce qui est bien avec ce livre, c'est que c'est un livre qui va être assez poétique. Il est, selon Antoine de Saint-Exupéry, c'est un livre qui est conçu pour les enfants que les grandes personnes pourraient comprendre. Le vocabulaire est très simple, très accessible. Et puis, il y a des subtilités qu'on comprend à tous les âges. Car en fait, l'histoire, je vais vous résumer l'histoire du Petit Prince. Je pense que vous ne connaissez pas. C'est l'histoire d'un aviateur dont l'avion s'écrase dans le désert et il rencontre un enfant qui lui demande de lui dessiner un mouton et donc l'enfant en fait, c'est un petit prince qui vient d'une planète extra terrestre.

Sur sa planète, il y a des baobabs, il y a une rose dont il est amoureux, etc. Et donc, le livre parle de ce petit prince là. Et donc, c'est un univers qui est très onirique, qui est très, qui est vraiment magique. Moi, c'est un livre que j'aime beaucoup et il fait partie sans hésiter de mes classiques. Donc, voilà Le Petit Prince de Saint-Exupéry, premier conseil. Pour les apprenants qui aiment bien les histoires d'aventures, qui aiment bien les livres qui font voyager. Un grand classique de la littérature française, Jules Verne, Vingt mille lieues sous les mers, Voyage au centre de la terre. C'est relativement accessible. C'est pas trop difficile au niveau du vocabulaire. C'est un grand classique. C'est un auteur classique, Jules Verne. Et puis, ça fait voyager. C'est c'est un auteur visionnaire qui a imaginé des mondes fantastiques, qui a imaginé beaucoup de choses. C'est très, très riche.

Et oui, effectivement. Oui, j'ai fait sa biographie en vidéo, en podcast sur ma chaîne.

Oui j'avais vu effectivement Jules Verne. Et puis, que l'on soit enfant, qu'on soit grands, c'est toujours agréable. C'est toujours des lectures qui font voyager. Et on a bien besoin de voyager, surtout en ce moment, je pense,

Oui comme tu as dit effectivement, ok. Très bien. Merci beaucoup pour les conseils. Et qu'est ce que tu peux dire à quelqu'un qui voudrait se lancer dans l'écriture d'un livre, mais qui ose pas ou qui sait pas comment faire? En 2/3 mots. ,

Alors écrire et pas oser je connais. Je pense que c'est une sensation qu'ont connu tous les auteurs. Écrire quelque chose pendant une heure sur une page blanche, se relire et se dire non, c'est nul, ça ne marchera jamais, ça n'intéressera personne et tout effacer. Ça m'est arrivé plusieurs fois. Le syndrome de l'imposteur. Effectivement, quand on veut créer, c'est quelque chose qui revient souvent. Ça peut paraître bateau, dire comme ça, mais essayer de croire en soi. Et puis pas hésiter à faire relire ses créations à des personnes de confiance. Car souvent, les amis, la famille vont avoir un regard beaucoup plus bienveillant que nous. Nous, on va avoir l'impression d'avoir écrit un truc qui est nul et sans intérêt. Et

puis, au contraire, on peut avoir des avis qui motivent des gens qui disent 'Ah, mais c'est vachement bien continue, tu devrais continuer.'

Moi, ça a été le cas pour moi. J'écris depuis longtemps. Quand j'étais adolescente, je cachais tous mes textes parce que j'avais l'impression que ça n'avait pas beaucoup d'intérêt. Et puis, un jour, j'ai participé à un concours de nouvelles organisé par Amnesty International et j'ai gagné un prix. Donc, ça m'a permis de me dire que c'était peut être pas si inintéressant que ça ce que j'écrivais.

OK. Ah oui, d'accord, donc, félicitations pour le prix aussi.

Voilà, c'est ça. J'étais encore étudiante à l'époque, mais c'est vrai qu'il ne faut pas hésiter à montrer ses écrits à quelqu'un parce que c'est vrai que c'est vrai qu'une histoire, tant qu'elle reste cachée dans un tiroir, elle n'a aucune chance de vivre ou de plaire à quelqu'un. Donc, pas hésité à faire relire. Et puis, même si on n'est pas édité dans une grande maison d'édition, même si on est en auto édition, moi j'ai vendu pour l'instant, j'ai vendu 130 livres. C'est pas énorme, mais je me dis que le plus important, c'est d'écrire quelque chose et que l'histoire vive et soit lue. Même si on gagne pas des mille et des cent, même si on n'arrive pas à vivre de sa plume. Aller au bout de ses rêves. Et puis, le plus important, finalement, quand on écrit un livre, c'est qu'il soit lu.

Oui, puis après, tu peux toujours 'améliorer plus tard. Donc, le plus important, c'est d'être dans l'action, d'agir. Et d'avoir des personnes de confiance qui te donne confiance, justement en ce que tu fais et qui te disent oui qui t'apporte cette confiance.

Et puis il ne faut pas avoir peur de montrer parce qu'on a souvent l'impression. que quand on est auteur ou autrice, on va être jugé. Parce que c'est vrai que quand on écrit un livre, on livre un bout de notre imaginaire, s'est livré un peu un bout de notre intimité. Quand on écrit un livre, on dévoile une partie de notre monde intérieur aux gens. Ça peut faire très peur. Mais très honnêtement, moi, j'ai toujours rencontré des gens qui ont été très bienveillants et intéressés. Quand je dis que j'ai écrit un roman, je rencontre de la bienveillance, de la curiosité. J'ai encore jamais eu de réactions désagréables en parlant de mes écrits. Donc, il faut vraiment pas avoir peur de se lancer, puis de faire lire.

Oui, la majorité des gens sont bienveillants. Généralement, il y a très peu de haters, comme on dit en anglais. La majorité des gens, sont sympa, c'est ça.

Et puis, en général, quelqu'un qui crée quelque chose que ce soit un chanteur, un acteur, un cinéaste. Ça attire la curiosité, ça attire la bienveillance. Et puis, ça renvoie une image positive de créer. Quelqu'un qui crée c'est quelqu'un qui a de l'imagination, qui a sans doute des choses à dire, qui a un monde intérieur, une richesse intérieure. Moi, je trouve que ça ne peut être que positif de créer.

Je trouve aussi effectivement donc le conseil qu'on pourrait donner aux gens, c'est n'hésitez pas à créer, passez à l'action et aidez vous de personnes entourées de personnes qui vous aident, qui vous critiquent positivement et parfois négativement. C'est important aussi.

C'est important d'avoir des gens. Je sais que j'ai des amateurs. J'ai un ami qui m'a beaucoup aidé pour la relecture de la zone rouge, qui m'a fait des retours qui ont été précieux, qui avait un regard vachement critique aussi sur l'histoire. Et c'est super important d'avoir des gens qui sont capables d'émettre des critiques de manière bienveillante. Il y a beaucoup de gens qui ne savent pas faire ça, être critique en étant bienveillant. Il y a

beaucoup de gens qui confondent effectivement la haine et la critique. C'est deux choses qui sont différenciées,

Super, merci beaucoup. Et on mettra le lien dans la description YouTube de ton livre. Merci beaucoup de nous avoir raconté ton processus d'écriture, nous avoir dévoilé quelques secrets comme ça merci beaucoup.

Voilà, merci à toi Fabien, merci de m'avoir écouté et puis merci à vous qui m'avaient écouté. Effectivement, derrière l'écran

Et avec plaisir, et je vous mets aussi le lien de la description de Margot en vidéo, sa description complète sur mon site et vous pouvez demander une session d'essai avec elle.

Ce sera avec plaisir. Merci beaucoup Margaux et on se dit à très bientôt.

Ça marche, merci Fabien, à bientôt

Salut merci beaucoup, Margaux, bye bye

Salut au revoir !